

# PLAN LIBRE

**Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées**

Ariège  
Aveyron  
Gers  
Haute-Garonne  
Hautes-Pyrénées  
Lot  
Tarn  
Tarn-et-Garonne

## 121

**Juillet 2014**

**Palmarès qualité d'usage**

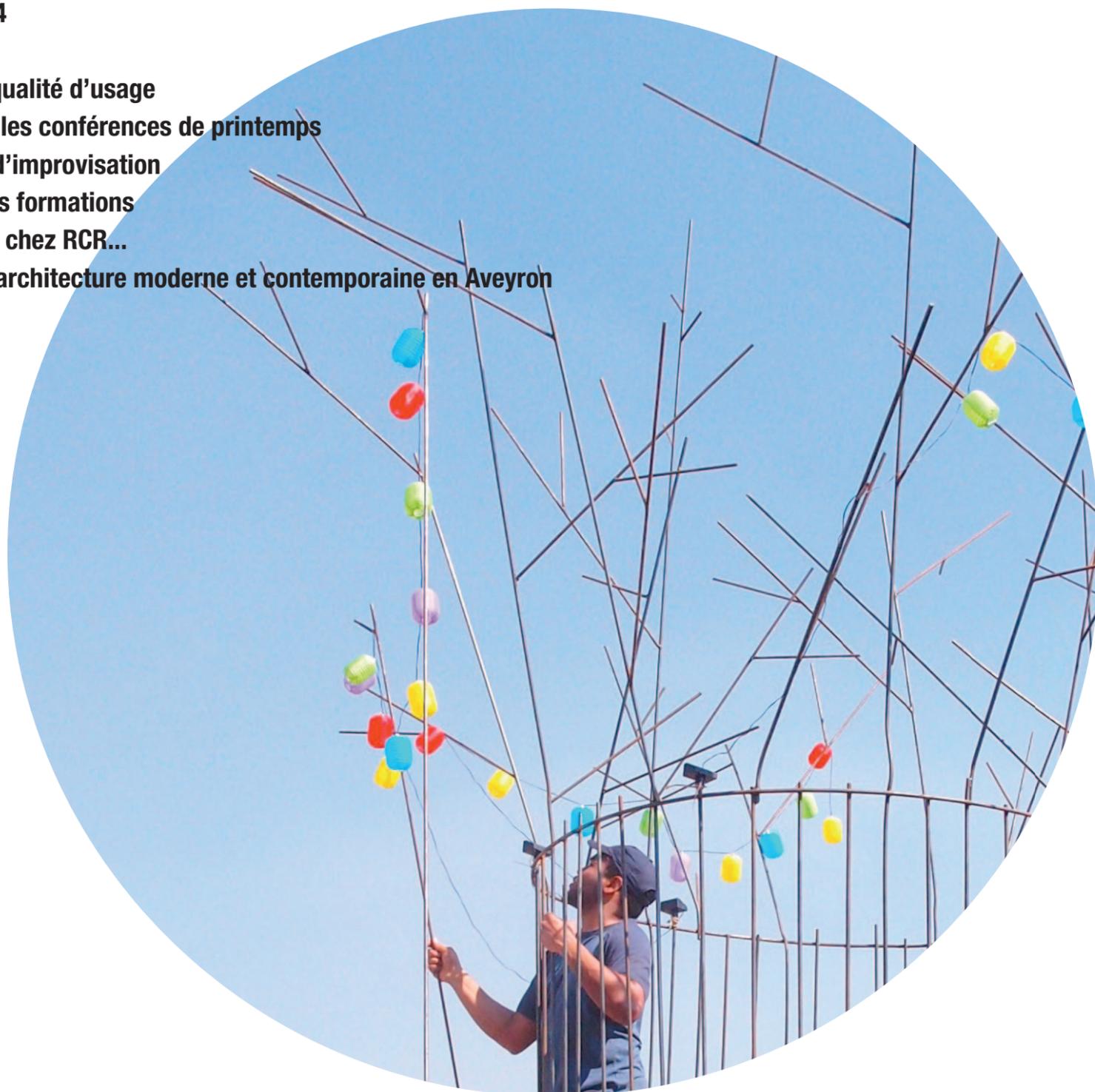
**Retour sur les conférences de printemps**

**Chantiers d'improvisation**

**Tableau des formations**

**j'ai cuisiné chez RCR...**

**Balades d'architecture moderne et contemporaine en Aveyron**



**2,00 euros**

# ÉDITORIAL

Daniel Estevez

Juillet à l'université et dans les écoles est le mois où s'achèvent toutes sortes de jurys. Présentations orales de projets, soutenances de recherche ou encore oraux de recrutement d'enseignants, sont des occasions d'observer la progression du lexique architectural des idées reçues en cours. Tentative d'abécédaire en 5000 caractères...

**A - "ACCESSIBILITÉ"**: dispositifs architecturaux spécialement étudiés pour la discrimination ostensible des personnes se déplaçant de façon différente.

**B - "BÂTI"**: "Et donc ici il y aura le bâti", expression imprécise permettant de maintenir une salubre ambiguïté sur ce qui sera construit (immeuble, édifice, bâtiment, palais, temple, mosquée etc.). À noter la version urbaine du "front bâti" difficile à utiliser à cause de sa sonorité qui rappelle comme une contraction des termes "front bas de la bêtise".

**C - "CARTOUCHE"**: avec des mots comme "panets", "cimaise" ou "azéro", un aspect de la petite dinette du retour illusoire à l'architecture de discipline et d'aliénation. Le fouet est en option.

**D - "DURABLE"**, "développement durable": contradiction dans les termes, mais on ne peut pas faire autrement.

**E - "ECHELLE"**: mot clé d'autant plus utilisé qu'il est mal défini. À associer avec d'autres termes flous pour s'assurer un succès d'expertise: "la traversée des échelles" par exemple. Si vous placez quelque chose de très petite taille à côté de quelque chose de très grand, alors on dira qu'il y a un "problème au niveau de l'emboîtement des échelles" dans votre projet. Ces notions d'échelle, en particulier "humaine", ont complètement échappé à des gens comme Maurice Herzog ou Eric Tabarly.

**F - "FLUX"**: flux piéton désigne en réalité "les passants" et inclut également "les passantes", Brassens n'a pas su écrire de chanson utilisant l'expression "flux piéton".

**G - "GESTION"**: gestion des flux, du paysage, du patrimoine, de la sécurité, de l'hygiène... rien n'y échappera; et pour une bonne gestion, prévoir une gouvernance.

**H - "HQE"**: On ne peut pas faire autrement. Sur le sujet relire ce flambeur de Ricciotti.

**I - "ISOLATION PAR L'EXTÉRIEUR"**. On ne peut pas faire autrement. Des voix s'élèvent désormais pour demander qu'on applique enfin cette formidable procédure de conformité thermique au fameux Pavillon de Barcelone. Pour progresser sur le sujet, revisiter ce pavillon.

**K - "KAHN"** (Louis I.): voir Lumière

**L - "LUMIÈRE"**: voir Matérialité

**M - "MATÉRIALITÉ"**: terme à connotation religieuse évoquant un mélange confus de spiritualité et de matière. Observé lors des derniers concours de recrutement d'enseignants en école d'architecture: aucun architecte en France n'est actuellement capable de donner une définition précise de ce mot. Cela explique probablement son succès d'usage notamment dans la bigoterie néomoderne, "il y a un problème au niveau de la matérialité dans ton projet". Pour progresser sur cette question on consultera avantageusement les réflexions précises du plasticien Gérard Tiné et sa distinction savante matière/matériau (Ed. Poiesis).

**P - "PARTI PRIS"**: étrange succès actuel de ce mot qui désigne une opinion préconçue, un préjugé. En associant le mot "parti", ressuscité d'un académisme qu'on croyait aboli, avec l'idée de "prendre parti", c'est à dire de s'engager, on arrive à cette malencontreuse expression. Elle voudrait certainement signifier qu'on s'engage sur un parti architectural, mais entendre dans un jury un architecte défendre une architecture de "parti-pris" est vraiment une expérience déprimante. Pour progresser sur ce sujet, retrouver Francis Ponge et son "Parti pris des choses".

**Q - "QUALITÉ"**, qualité architecturale, qualité environnementale... le mot qualité participe d'un glissement de vocabulaire vers l'imposture entrepreneuriale. L'utiliser c'est donner le pouvoir à l'ingénierie qualité, un bureau d'étude va s'occuper de vous.

**R - "ROND-POINT"**: On ne peut pas faire autrement. Pour progresser revoir le Playtime de Jacques Tati.

**S - "SÉCURITÉ"**, (sécurité incendie): On ne peut pas faire autrement. Le sapeur pompier est devenu le personnage principal de l'architecture contemporaine, quand il est en forme il peut parvenir à faire démolir n'importe quel édifice de valeur (voir Université Toulouse le Mirail dite aujourd'hui Université Vinci-Jean-Jaurès)

**T - "TESSIN"**: référence effrayante, encore utilisée par certains étudiants en architecture, à une zone suisse où se sont regroupés quelques centaines d'architectes masculins, blancs et solvables dont 90% se déclarent catholiques romains. Leur projet est d'envahir le monde puis de le soumettre à la dictature de la Modestie.

**U - "USAGER"**: Version technocratique de l'habitant. Dans les plaquettes de présentation, on rencontre parfois l'orthographe "usagé", probablement une référence à l'âge avancé de la population ainsi désignée.

**V - "VOIRIE"**: la plus haute valeur commune de nos sociétés occidentales, elle mérite donc à ce titre tous nos investissements financiers. Entendu dans le discours public d'un élu: "la voirie est plus importante que l'école car pour se rendre à l'école on doit emprunter la voirie", alors que l'inverse n'est pas vrai.

**Z - "ZAC"**: regroupement en un seul lieu de tous les termes qui viennent d'être décrits plus haut. On ne peut pas faire autrement.

Plan libre, le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées



**Edition**  
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées  
45, rue Jacques Gamelin . 31100 Toulouse  
tél. 05 61 53 19 89  
contact@maisonarchitecture-mp.org

Dépôt légal à parution  
N° ISSN 1638 4776

**Directeur de la publication**

Jean Larnaudie.

**Rédacteur en chef**

Jean-Manuel Puig.

**Bureau de rédaction**

Bernard Catllar, Daniel Estevez, Véronique Joffre.

**Comité de rédaction**

Gaël Angaud, Matthieu Belcour, Laurent Didier, Barthélémy Dumons, Philippe Gonçalves, Maxim Julian, Mathieu Le Ny, Gérard Ringon, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret.

**Coordination**

Anissa Mérot.

**Informations Cahiers de l'Ordre**

Martine Aires.

**Ont participé à ce numéro**

Gaël Angaud, Laurent Didier, Daniel Estevez, Mathieu Le Ny, Gilles Trégouët.

**Graphisme**

Bachs estudi gràfic. Marta Bachs, Anissa Mérot et Monique De Jong

**Impression**

Rotogaronne

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.

La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées, le Conseil Général de la Haute-Garonne, la Mairie de Toulouse et le Club des partenaires: Technal, VM Zinc et Zen Multimédia.



## Adhésion / Abonnement / Commande

**Bulletin d'adhésion 2014**  
**+ abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros**  
Professionnels : 50 euros / Étudiants : 20 euros

Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles...) d'être abonné au journal et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture...).

Un ouvrage au choix parmi ceux déjà publiés est offert sur simple demande.

**Bulletin d'abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros**  
Professionnels : 20 euros / Étudiants : 10 euros

Nom ..... Prénom .....

Profession ..... Société .....

Adresse .....

Tél. .... E-mail .....

**Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :**

Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées . 45 rue Jacques Gamelin .  
31100 Toulouse / E-mail : contact@maisonarchitecture-mp.org

# ACTIVITÉS

MAISON DE  
L'ARCHITECTURE  
Midi-Pyrénées

## Palmarès

**Palmarès de la Jeune Architecture en Midi-Pyrénées**  
Réception des candidatures 25.08.2014

Le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes et la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées lancent la deuxième édition du JAMP.  
Ce palmarès a pour objectif de valoriser et de récompenser la production de jeunes architectes en Midi-Pyrénées et de promouvoir leur démarrage professionnel.

Les résultats seront annoncés lors des 28<sup>èmes</sup> Rendez-vous de l'Architecture le 20.11.2014 aux espaces Vanel (arche Marengo).

## Palmarès

**Palmarès qualité d'usage - 2<sup>ème</sup> édition**  
Envoi des candidatures : jusqu'au 3.09.2014

La Communauté urbaine Toulouse Métropole lance, en partenariat avec la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, le deuxième palmarès sur la qualité d'usage des logements.

L'objectif de cet évènement est de mettre en lumière et de valoriser les logements de qualité.  
Si vous souhaitez soumettre certaines de vos réalisations susceptibles de faire partie de la sélection qui sera opérée, merci de nous faire parvenir au plus tard le **mercredi 3 septembre 2014** les projets dont les critères sont les suivants :  
- logements construits sur le territoire de la communauté urbaine de Toulouse,  
- livrés entre 2010 et 2014  
- ne pas avoir été présentés en 2013 lors de la première édition de ce palmarès.

Les dossiers de candidature seront composés de la manière suivante :  
- Texte argumentaire d'une page A4 qui explique notamment comment le projet respecte 4 des 6 critères de la charte de qualité d'usage\*  
- Un plan de masse  
- Un plan de d'étage courant au minimum  
- Au minimum 4 visuels : façade sur rue, façade arrière, parties communes, intérieur d'un logement  
Les documents graphiques doivent être très schématiques, sans cotes, files, menuiseries de porte ou fenêtres. Les murs doivent être pochés en noir. Ne pas mettre de réseau ou d'informations techniques.

La remise des prix aura lieu vendredi 3 octobre 2014 lors du salon de l'immobilier de Toulouse.

**Toutes les candidatures doivent être envoyées par mail à**  
**expofabrique@toulouse-metropole.fr**

\*Ce document est téléchargeable sur le site de la Maison de l'Architecture [www.maisonarchitecture-mp.org](http://www.maisonarchitecture-mp.org)

Organisation Communauté urbaine Toulouse Métropole avec la Maison de l'Architecture MP

## Exposition

**Zoom sur les petits projets en Midi-Pyrénées - édition 2014**  
jusqu'au 29.08.2014 à L'îlot 45 / Maison de l'Architecture

Cette exposition produite par la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées présente dix-huit projets de moins de 300m<sup>2</sup>, réalisés entre 2011 et 2013 et construits dans la région. Les réalisations exposées ont été remarquées à l'occasion d'un appel à projets auquel une soixantaine d'agences d'architecture de la région ont répondu, certaines pour la première fois.

Exposition produite par la Maison de l'Architecture MP

## Exposition

**Palmarès Technal 2013**  
du 04 au 11.09.2014 à L'îlot 45 /  
Maison de l'Architecture

**Evènement le 10.09.2014 à 19h30**  
en clôture de la réunion annuelle d'information organisée par le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées.

Organisation : Technal et Maison de l'Architecture

## Palmarès

**Deuxième palmarès grand public**  
archicontemporaine

Vous avez jusqu'au 3.10.2014 pour prendre connaissance des 24 réalisations en lice et voter pour vos favorites.  
Connectez vous sur [www.archicontemporaine.org](http://www.archicontemporaine.org)

## L'îlot 45 . Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées

45, rue Jacques Gamelin . 31 100 Toulouse  
Tél. : 05 61 53 19 89 . Mèl : [contact@maisonarchitecture-mp.org](mailto:contact@maisonarchitecture-mp.org)  
Web : [www.maisonarchitecture-mp.org](http://www.maisonarchitecture-mp.org)  
[www.facebook.com/MAISONMP](http://www.facebook.com/MAISONMP)  
> entrée libre du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h30

# AGENDA

## Exposition

**Pipeline Field / jusqu'au 30.08.2014, Centre d'art contemporain la chapelle St-Jacques à St Gaudens**

Cette exposition présentée au centre d'art contemporain est très fortement reliée au site investi. L'artiste Michael Beutler apporte une lecture toute singulière du bâtiment de la chapelle Saint-Jacques. Cette oeuvre généreuse est une architecture autonome dans l'architecture même du centre d'art. Monumentale, elle bouleverse la perception de l'espace malgré son évidente fragilité.  
Exposition réalisé par le centre d'art Chapelle Saint-Jacques en partenariat avec le Festival international d'art de Toulouse - A comme Anaconda et les Abattoirs-FRAC Midi-Pyrénées.

+ d'infos : <http://www.lachapelle-saint-jacques.com>

## Exposition

**Au delà du miroir / jusqu'au 31.08.2014, place de la Comédie à Bordeaux**

Présentée par le Grand Théâtre de Bordeaux, l'exposition propose un parcours à travers nos «souvenirs du présent», invitant à une découverte de la face cachée de la création artistique. Techniques de l'illusion, perspectives de décor, travail des miroirs, opéras et ballets dévoilent leurs secrets de «fabrication» et la manière dont les jeux de lumière modifient la perception du lieu, sculptent l'espace et les volumes, créant la magie du spectacle.  
Les plus grandes productions créées par l'Opéra National de Bordeaux seront présentées dans le cadre d'une rétrospective trouvant toute sa place au sein de cette exposition. Au cours des mois de juillet et d'août, la vente des billets des visites de l'exposition en accès libre, est assurée par la location du Grand-Théâtre et celle des visites commentées par l'Office de Tourisme.

+ d'infos : [www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)

## Exposition

**Naturellement Sacré**  
du 1.07.2014 au 31.08.2014, Les Pays d'orthes, le Monastère St Jean

Le Projet de résidence artistique Ondes & Lumière accueille cette année Giorgio Partesana, artiste visuel et Duncan Pinhas, artiste sonore. Le jeu de mot du titre nous invite à réfléchir sur l'état d'amnésie qui affecte notre époque et qui hante notre futur, l'oubli de la sacralité du rapport entre nature et culture.  
Pour en finir avec la lutte ancestrale de l'homme avec son habitat, héritage préhistorique né de la nécessité de sécurisation de l'environnement sauvage, il est sans doute temps d'instaurer un temps de paix. Les rôles entre culture et nature s'inversent même aujourd'hui, c'est à l'homme de prendre soin de la nature dont il est issu, afin d'assurer la conservation de cette dernière et par conséquence sa survie.

L'intention du projet « Naturellement Sacré » est de retrouver et d'indiquer les manifestations et les évidences de cette harmonie.

Et c'est par le remaniement des matières des paysages naturels et culturels, que les artistes ont retracé les liens entre ceux-ci pour nous proposer un parcours structuré en sept installations qui accompagne le visiteur de l'exposition à la découverte du rapport entre le territoire et ses habitants, entre la terre et l'homme.

+ d'infos : <http://monastere.paysdorthe.fr>



# Conférence de printemps Retour



La Maison de l'Architecture a initié cette année un cycle de 4 conférences du printemps :

Office Kersteen Geers David Van Severen est installé à Bruxelles depuis 2002. Kersteen Geers et David Van Severen revendiquent une production basée sur l'expérience phénoménologique, à « l'opposée d'une tendance actuelle enlisée dans la rhétorique diagrammatique et schématique ». Leur conférence « a talk on perimeters, boxes and rooms », était une sélection de projets construits et de concours classés selon ces trois catégories.

A practice, également de Bruxelles, a été fondée en 2011 par deux anciens associés d'Anorak. Ne s'attardant pas sur des discours et des recherches formelles, Cécile Chanvillard et Vincent Piroux préfèrent se concentrer sur « une pratique de l'architecture », titre donné à leur conférence. Cette pratique se concrétise dans le souci du détail et l'articulation d'une matérialité qui distingue des espaces francs, se tournant vers l'essentiel : le sens et la pratique d'un lieu.

Laurent Savioz et Claude Fabrizio viennent de Sion, en suisse Romande. Basés dans cette haute vallée du Rhône depuis 2004, ils proposent une architecture directement induite par ce paysage montagnard pour se concentrer sur une qualité de mise en œuvre, une sincérité des matériaux, une authenticité des espaces à vivre en milieu alpin, d'où le nom de leur conférence : « construire pour voir les montagnes ».



Parc Architectes à Paris est lauréat des ajap en 2012. Formés à Lyon puis à Lausanne et installés à Paris depuis 2009, Emeric Lambert et Brice Chapon travaillent par expérimentations et recherches en architecture et urbanisme dans les contextes suburbains en France et en Europe. A l'image de leur démarche, la conférence « Comment fait-on ? » témoigne du désir de rechercher et d'appliquer des méthodes plutôt qu'une succession de résultats.

Ces agences sont de jeunes structures, portées des architectes qui ont tous entre 30 et 40 ans. Par des parcours universitaires et polytechniques européens, ils se forment entre Gand, Louvain, Madrid, Lausanne, Fribourg, Lyon, puis par des expériences professionnelles de 4 ans en moyenne. Leurs productions cherchent un équilibre entre une pratique construite qui touche à toutes les échelles avec la même attention, des moments de recherches et d'expérimentations, mêlant activités d'enseignement et de workshop (2 d'entre eux sont docteurs, 5 sont enseignants).

Au delà de ces contextes, plusieurs thèmes transversaux traversent ces 4 présentations :

## Des outils et des méthodes de travail

Office assume une pratique basée sur l'expérience vécue de l'architecture. Ils refusent le jeu d'une rhétorique de projet utilisant des arguments et des analyses complexes, afin de se concentrer sur l'espace et sa formalisation, sans non plus relever d'un simple formalisme. Les espaces proposés par Office sont à vivre, à parcourir : il révèlent des histoires, des significations, des sens. Les outils employés peuvent paraître simples et classiques mais sont très maîtrisés : le dessin géométral définit la construction physique, toujours au trait, le recours à l'axonométrie donne une lecture directe et globale du projet, alors que leurs images/collages, projettent directement et sans décoration le lecteur dans l'expérience du projet. Influencés par le travail de David Hockney et de Bas Princen, souvent le photographe des projets, Office prend plaisir dans la représentation et donne la priorité sur l'espace vécu et porteur de sens. L'outil principal des architectes devient alors les limites de cet espace.

Dans une démarche similaire, A Practice met l'accent sur une précision du dessin et du détail qui exploite les qualités des matériaux de construction, dans une

démarche d'économie de moyens. Tout aussi précis, le travail par maquette comme objet de préfiguration d'un projet sert à définir les éléments physiques constituant cet espace projeté. Cette maquette « vérité » devient la première manière de percevoir cet espace.

De par leurs parcours de dessinateurs en bâtiments puis diplômés de l'école HES de Fribourg, Laurent Savioz et Claude Fabrizio possèdent une remarquable connaissance et passion de la construction et de la technique du bâtiment. Utilisant les savoirs faire des artisans et entreprises suisses, toutes les qualités de leurs projets passent par la mise en œuvre des matériaux employés afin de dégager le maximum de sincérité et d'authenticité dans ce milieu alpin.

Chez Parc, les outils sont multiples et prolifèrent selon les travaux. Schémas, diagrammes, référents graphiques et littéraires complètent la palette classique. Mis en exergue, l'objet maquette sert du début à la fin du projet, c'est l'objet mis au milieu de la table pour discuter, l'objet qui traîne dans l'agence, manipulé, retouché. Parallèlement, via leur blog Crapzine est une présence virtuelle de la réflexion de l'agence. Crap devient pour Parc un lieu pour questionner notre environnement quotidien, bâti et vécu, entre arts, sciences et société.

## Une pratique par la recherche et l'expérimentation

La conférence de David Van Severen classait les projets présentés en trois catégories : perimeters, rooms and boxes. Ce classement revêt un caractère autocritique : Office travaille 3 types de projets, qui induisent automatiquement un comportement face à un contexte. Reste alors la définition de ses limites par des parois, des sols, des planchers, des voiles, des vitrages, autant de matières et d'éléments de construction qui font l'objet d'un vaste champ d'expérimentation à chacun des projets. Office participe à de nombreux concours/apel à idées qui leur confère un profil mêlant projets construits et projets plus théoriques.

Pour A practice, c'est par la pratique que la recherche se fait. La production, bâtie ou non, est la matière même de la réflexion. Faisant suite à la thèse de Cécile Chanvillard, leurs activités en tant qu'enseignants à Bruxelles et Louvain servent aussi de terrains de réflexion et d'expérimentations : une pratique par l'architecture.

L'agence Savioz et Fabrizio se base sur une recherche d'authenticité et de pragmatisme : directement induits par le paysage, les projets ont pour unique objectif de lui laisser place, et toute la recherche se concentre alors sur les rapports entre un intérieur limité et un extérieur infini, sans cacher la matière, sans en rajouter.

Très investi dans l'enseignement et la recherche, PARC s'exprime à travers Crapzine, invitant toutes disciplines et tous lecteurs. L'agence intervient sur la ville 'suburbaine', sans jugement de valeur, et participe à l'ouverture de ce champ d'exploration sur ces territoires. Pour cela, chaque projet fait appel à des procédés scientifiques de classification, d'enquêtes en tout genre, et de relectures spatiale et sociétale de cet environnement.

Si chacun possède sa personnalité, son parcours, les questions de méthode et de recherche sont un point de rencontre de ces 4 agences. Il est aussi surprenant de constater que la production de ces agences découle d'une justesse dans les gestes, d'une sincérité dans les interventions et les matériaux utilisés.

L'esthétisme devient la résultante d'un contexte, d'un processus, d'une posture, en réaction à un contexte social, économique et culturel européen. Peut-t-on parler d'une nouvelle génération ?

**Mathieu Le Ny et Laurent Didier, architectes**

**Remerciements à la DRAC pour l'accueil de 3 conférences à la salle des écuries et aux invités.**

crédits photos : Bas Princen, Maxime Delvaux, Thomas Jantscher et Parc Architectes.



# chantiers d'improvisation

Learning From the Sans Souci,  
ENSA Toulouse 2014  
Christophe Hutin, Daniel Estevez

*Comment former sa propre partition intérieure ? Elle se construit à partir d'un mélange de connaissances à propos de la musique et de désirs, de points de repères théoriques et d'images sonores, de précision rythmique et de plaisir, de solitude et de partage, d'agilité digitale et d'émotions profondes, d'acquisitions rigoureuses, lentes et progressives et de saisissement global et instantané. Le développement de sa propre partition intérieure est profondément lié à ses propres intentions : qu'est-ce qui résonne en moi ? Comment est-ce que je me situe dans la musique et dans l'improvisation ? Qu'est-ce que je désire jouer ?*

Jacques Siron, *La partition intérieure. Jazz, musiques improvisées*

Immeubles abandonnés, squats urbains, bidonvilles, ou encore quartiers déshérités dans le township de Soweto en Afrique du Sud, voilà les terrains d'action de l'atelier de master «Learning From» de l'école d'architecture de Toulouse. Ce groupe d'enseignement et de formation par l'action développe depuis 5 ans des projets dans des milieux urbains critiques. Son but est de former des architectes responsables et à l'écoute de la diversité des situations et des habitants. Des architectes capables également de faire beaucoup de choses avec peu de moyens et par là de garder à l'esprit l'importance des questions humaines et écologiques en architecture.

À l'occasion de la célébration des 20 ans de l'élection de Nelson Mandela, l'atelier Learning From a initié le premier workshop pour la reconstruction du cinéma mythique «Le Sans-Souci» à Soweto. Ce lieu en ruine était à l'abandon formant un espace public délaissé et dangereux dans le quartier informel de Kliptown. L'endroit est pourtant historique, car en juin 1955, la charte de la liberté, ratifiée par The African National Congress (ANC), fut signée précisément à Kliptown, faisant de cet endroit un lieu hautement symbolique de la lutte pour la liberté.

Le workshop Sans Souci, s'est donc déroulé pendant 15 jours, du 19 avril au 4 mai 2014, avec l'aide des communautés locales du bidonville. Les travaux de réhabilitation ont été lancés, ils étaient essentiellement centrés sur le travail des sols, d'autres phases de chantier concernant la couverture ou les aménagements mobiliers sont prévues dans le futur.

Pour ce premier atelier, des dizaines de projets sont initiés simultanément :

- L'absence d'électricité rend impossible l'existence d'un éclairage public et augmente la dangerosité du site. L'un des premiers chantiers consiste donc à restaurer un éclairage public grâce à l'installation de lampes photovoltaïques sécurisées spécialement étudiées pour ces contextes

critiques, fournis par la marque Suna.

- Pour les spectacles, une nouvelle scène de 70 mètres carrés est construite, la conception de sa dalle en béton, fourni par Lafarge, permet la réutilisation des escaliers historiques du cinéma mais surtout l'organisation de plusieurs configurations d'usage : petits concerts, projections cinéma, grands spectacles pour un public nombreux.

- La scène historique du cinéma est réparée, les maçonneries réalisées à cette occasion mettent en oeuvre les anciennes briques récupérées sur place après nettoyage.

- Le sous-sol du Sans Souci est effondré. Sous l'impulsion de Ginger, jardinier-paysagiste habitant du quartier avec qui l'atelier travaille depuis deux ans, le groupe investit cette partie difficile des ruines. Il débroussaille, déblaye, et dégage les ordures qui s'y sont accumulées pendant des années. L'endroit est ensuite entièrement transformé en un jardin potager décoré de mosaïques et planté d'arbres.

- L'écran historique du cinéma est recréé à son ancien emplacement, les murs sont entièrement peints en blanc, les projections peuvent avoir lieu.

- Une dalle extérieure du cinéma a basculé en s'effondrant. Comme renversée par un tremblement de terre, elle est inclinée et semble jaillir du sol. A cet emplacement précis, on construit un baobab en fers ronds. Il est scellé dans une chape de béton et décoré de lampes colorées. Le baobab est un symbole positif en Afrique du Sud, il marque le lieu de la parole publique, lieu où se règle la démocratie. Le monument surgit ici comme si ce sol brisé lui avait fait place. Monument léger, il forme un parfait dispositif de jeux pour les enfants qui sont les seuls à pouvoir pénétrer dans le tronc.

Sur le chantier, les étudiants rencontrent les habitants qui travaillent volontairement avec eux. Le cinéma est dans la mémoire de tous les anciens du quartier, plus qu'un lieu de projection c'était l'un des endroits culturels les plus vivants pendant la lutte contre l'apartheid. La chanteuse Miriam Makeba, le pianiste Abdullah Ibrahim et bien d'autres

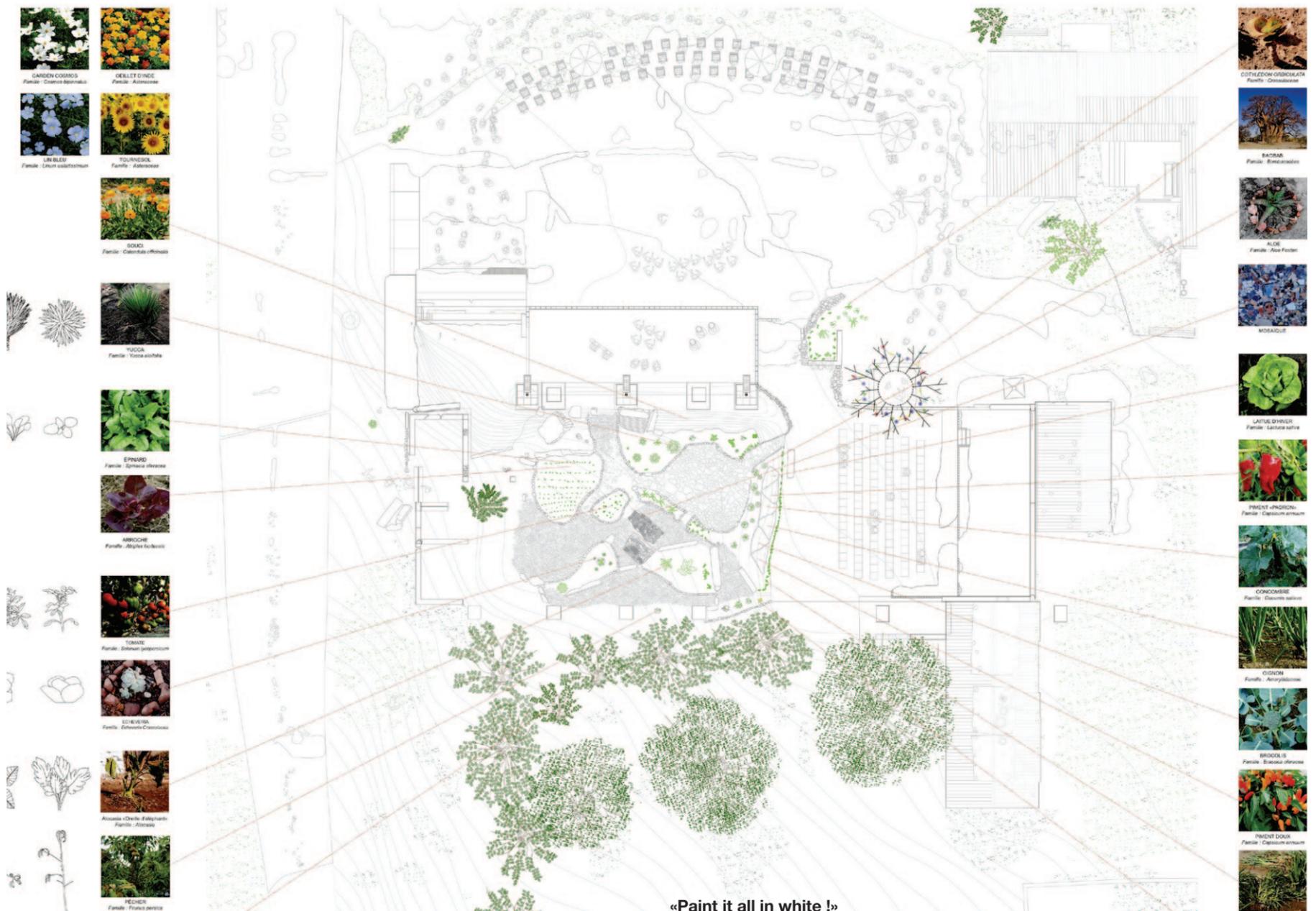
artistes s'y produisent régulièrement. Des entretiens avec les anciens sont organisés, on enregistre, on relève, on cartographie, on réalise l'inventaire des lieux et des institutions spontanées. On récolte les récits du passé, c'est l'histoire de la vie quotidienne à Kliptown qui se raconte. Travail indispensable car il n'y a pas d'architecture sans histoires.

Pour réhabiliter ce lieu, la stratégie de l'atelier Learning From n'est pas conventionnelle. Elle consiste à réactiver la vie artistique, culturelle et sociale du cinéma tout autant que l'architecture même de cet espace public. N'attendons pas que le cinéma soit construit pour programmer des événements culturels, pour se réunir, pour jouer, pour travailler !

Les musiciens français de la Compagnie Lubat, grands pratiquants d'improvisation artistique, ont rejoint le chantier de Soweto. Ils organisent des ateliers d'improvisation et des échanges musicaux avec les habitants, avec les enfants. L'improvisation se construit à partir de précision et de plaisir, on y cultive le désir de jouer. Ce dispositif prolonge la collaboration entre l'atelier et Bernard Lubat engagée en 2013 à Uzeste.

Le projet Eat My Dust de Delphine Deblic organise un atelier où des films sont réalisés pas les jeunes de Kliptown sur leur quartier, leur quotidien, il s'agit d'un travail artistique mené par des réalisateurs avec des chorégraphes, des artistes. Les productions sont diffusés Insitu.

L'architecture c'est la vie, écrivait Georges Candilis, c'est pourquoi l'activité sociale et artistique doit précéder l'édification des choses et non l'inverse. Cet enseignement, que l'on peut tirer de l'action en contexte critique, pourrait être médité par les maîtres d'ouvrage dans nos propres contrées: pensons d'abord aux contenus, soutenons la richesse des actions humaines et puis demandons simplement à l'architecture de les prolonger.



«Paint it all in white!»

Ce projet au cinéma Sans Souci a été une expérience de découverte de certaines conditions du métier d'architecte, que nous n'arrivons pas à saisir dans le cadre généralement théorique des cours de projet. Ce travail de réhabilitation du "Bioscope" (Cinéma) Sans Souci avec la participation des habitants de Kliptown m'a par exemple permis de comprendre et de mesurer la dimension humaine qui existe dans la mise en œuvre concrète et technique de l'architecture.

Par ailleurs, dans les écoles, bien souvent nous sommes amenés à concevoir des objets d'architecture pensés à partir d'une connaissance abstraite d'un modèle d'habitant générique. Plus souvent encore, on prétend connaître d'emblée par nous même, sans recherche et souvent à tort, les besoins des futurs utilisateurs comme s'ils allaient de soi. Dans le projet Sans-Souci, comme les habitants prenaient eux-même pleinement part à la construction-conception avec nous, ils faisaient bien plus que de nous indiquer leurs besoins. Ils improvisaient, discutaient et intervenaient directement à nos côtés dans le processus de projet, ils étaient donc au même titre que nous des auteurs du projet.

#### Avant tout l'architecture c'est faire

Durant cette expérience, il me semble que j'ai appris sans qu'on m'enseigne. J'ai appris par exemple ce que voulait dire faire de l'architecture.

Faire de l'architecture c'est agir.

Faire de l'architecture c'est inventer ses propres règles. Faire de l'architecture c'est savoir construire mais c'est aussi savoir comprendre. Faire de l'architecture, enfin c'est improviser, c'est à dire «créer sans visée pour » et non pas comme le dit le dictionnaire « créer à partir de rien ».

Faire de l'architecture c'est aussi souder un baobab avec des tiges d'acier de 8mm. Et puis laisser les enfants s'y construire à leur tour une cabane, une scène de danse, un point de repère dans leurs imaginaires. Faire de l'architecture c'est sans doute laisser la construction se construire.

#### Liant de briques, lieu de gens

Dès le début des réflexions sur les actions à mener durant le workshop, il a été question de rénover la scène historique du cinéma. Plusieurs hypothèses ont été faites : doit-on construire un nouveau mur en parpaings ? Coffrer la partie manquante avec de grandes planches et couler du béton ?

Arrivés sur place, une fois la scène dégagée de toutes les herbes qui la recouvraient, la réflexion s'accélére. Tout se modifie. On ne nous livrera pas le béton avant la fin de la semaine, et puis nous devons économiser les matériaux car notre budget est plus faible que prévu. Mais la solution est là, sur le site de l'ancien cinéma, dans ses ruines. Nous avons décidé de reconstruire la scène en maçonnerie avec les briques existantes récupérées.





J'ai des connaissances en maçonnerie et je voulais pouvoir les partager avec des habitants, j'ai cherché des jeunes avec qui travailler. J'ai rencontré Gérôme Lauw, mais au lieu de le former, je me suis laissé complètement dépasser par son savoir. Gérôme est maçon à Kliptown, il habite juste à côté du cinéma et s'est beaucoup investi dans ce projet. Tandis que nous commençons à travailler sur le mur des ruines, il est allé chercher son matériel, d'autres habitants sont arrivés et tout est allé très vite. Certains ont fait du mortier, d'autres ont nettoyé les briques et puis Gérôme et moi montions les lits de briques. J'étais hésitant à travailler avec de vieilles briques et un mortier dont je doutais, à tort, de la solidité.

Par la suite nous avons réalisé les soubassements de la nouvelle scène. La situation se renversait, Gérôme me demandait si ce qu'il faisait me paraissait bon, ajoutant qu'il n'avait pas l'habitude de travailler avec des parpaings et un niveau de maçon. Quelques jours plus tard Gérôme a réalisé une mosaïque sur ce mur que nous avons monté ensemble en une après-midi. Elle représente un homme à moitié noir et à moitié blanc. Il tient dans une main un enfant noir et dans l'autre un enfant blanc. Gérôme m'explique que l'image montre son enfant et lui, avec l'un de nous. Une image qui raconte notre rencontre.



### Créer des occasions

Nous avons pensé la dalle en béton comme une nouvelle scène pour des représentations de théâtre ou de musique. Mais pour les enfants c'est bien davantage. C'est un terrain de foot, c'est une piste de planches à roulettes et peut être même une cours d'école où se jouent comptines et jeux de mains. Les enfants détournent et s'approprient tous les lieux. Le baobab en fers à béton soudés était destiné à l'origine à abriter une buvette, pour les enfants il est devenu une cage, une structure de jeu. Comme le montre une empreinte de main laissée dans la dalle et aussi, un peu plus loin, une signature tracée dans le béton encore frais, ce lieu appartient à la communauté. Cette place leur appartient et ses usages inhérents nous dépasseront. Bien plus qu'une scène ou qu'un espace, nous avons créé une occasion pour de nouvelles utilisations.

### La transformation d'un seul mètre carré

Comme partout sur la parcelle, ce coin-là était couvert de déchets et de mauvaises herbes, mais étant situé un peu en dehors du jardin sur lequel tout le monde se concentrait, il était oublié.

Un petit morceau de mur avait cependant attiré l'attention de l'un d'entre nous qui avait alors commencé sa restauration avec des briques de récupération. Malgré sa motivation, le manque d'expérience en maçonnerie l'avait ralenti. Intrigués, deux volontaires de la communauté se sont joints à ce chantier du petit mur, sélectionnant les briques adéquates et fabriquant du taga, mortier, pour les assembler. Ensemble, les trois ont réussi à faire renaître le morceau de mur mais aussi un autre morceau perpendiculaire découvert comme un objet archéologique sous la terre. Une fois cet angle droit redessiné, ils se sont lancés dans la construction d'un petit muret courbe en pierres empilées puis recouverte de taga.

Cet endroit abandonné étant redéfini, d'autres personnes se sont alors employées à le nettoyer, puis encore d'autres l'ont désherbé, enfin Ginger et son équipe ont aéré la terre, l'ont arrosée avant de planter finalement ces quelques mètres carrés initialement oubliés. D'abord des oignons sauvages, ensuite des plantes grasses et puis des fleurs, tout cela grâce à des dons personnels des habitants qui ont offert des plantes de leur jardin en fonction de ce qu'ils avaient de disponible.

Magnifique, ce petit jardin marque à présent l'entrée du cinéma et met en valeur le pied du baobab en fer soudé. Il a tiré son existence et son sens de l'enchaînement de petites interventions improvisées réalisées par des personnes différentes dont l'objectif final n'était pas fixé. Le résultat est vraiment beau.

### L'atelier mosaïque des enfants

En fin de journée, les enfants nous rejoignent sur le chantier. Après l'école, ils arrivent en petits groupes, viennent jouer avec nous et observer le travail en cours. Nous parcourons le site ensemble et commentons les divers changements opérés pendant la journée.

Cela fait plusieurs jours que l'on travaille à la réalisation de mosaïques. Cela fait également plusieurs jours que les enfants nous observent et participent à l'exercice. Mais aujourd'hui, ils débutent leur propre atelier de mosaïque. Ils s'organisent en petits groupes et répètent les gestes qu'ils ont assimilés à partir de nos actions. Nous sommes donc responsables de la transmission des techniques de réalisation de mosaïque.

Certains fabriquent du liant à base de ciment tandis que d'autres élaborent les motifs, mais tous travaillent dans le même sens. Ceux qui savent instruisent leurs camarades, qui sont ensuite en mesure de participer à l'atelier et d'instruire à leur tour d'autres enfants. C'est la naissance d'une nouvelle dynamique. Les enfants apprennent en faisant et constituent petit à petit leur place dans la communauté. Le mur de la scène, les assises des poteaux, les grands blocs de maçonnerie du jardin, chaque lieu est approprié par les actions collectives de la décoration.

### Vivre la nuit

C'est la fin de la journée, le soleil s'est couché et, après une attente un peu inquiète, les lampadaires solaires se sont enfin allumés pour la première fois.

L'apparition de la lumière suscite une véritable émulation.

En effet, les lieux publics éclairés sont presque inexistant dans le bidonville. Aussi lorsque la nuit tombe, les habitants rentrent chez eux où ils se sentent en sécurité. Il est vrai que les espaces isolés et sans éclairage sont propices aux crimes.





Mais quand bien même ce serait le cas, il n'existe nul endroit où se rendre le soir pour se divertir et qui soit facilement accessible à pied.

C'est pourquoi l'éclairage du site lui permet de prendre vie la nuit.

Il existe désormais un espace où aller le soir venu, un espace où l'on peut être sans crainte. Un lieu sans prétention ni démesure pour jouer, discuter, se relaxer... et parfois regarder un film, assister à un spectacle.

Passé l'émerveillement de chacun devant l'apparition de la lumière électrique, nous partons. Le départ est joyeux car nous pouvons voir que les habitants restent sur la place.

Les enfants jouent, les adultes travaillent, discutent, font connaissance. Le site s'incarne, il prend vie.

#### Les shacks de Kiptown

Nous avons mené un travail de relevé des sites et des maisons historiques du quartier de Kiptown en parallèle au déroulement du chantier du cinéma. Nous avons ainsi beaucoup circulé à la rencontre des gens de la localité. En menant ces entretiens pour recueillir la mémoire des lieux, nous avons pu visiter de nombreux logements. Dans cette zone, du fait de la grande pauvreté des habitants et du manque d'implication local des autorités, de très nombreuses cabanes, appelées des «shacks», servent de logement précaire. Elles m'ont fortement marqué... Ces maisons faites de matériaux de récupération et souvent délabrées ne sont pas l'expression d'une architecture élaborée mais elles expriment simplement les fonctions premières de l'architecture : abriter, assurer la sécurité quotidienne, maintenir un confort élémentaire.

Bien que ces shacks soient considérés comme des logements indigents, je pense aujourd'hui, après les avoir visitées, que cette appréciation doit se limiter à la question de leur coût matériel. Très rudimentaires, construites avec incroyablement peu de moyens et, extérieurement d'apparence parfois minables leurs intérieurs témoignent en revanche souvent d'une très grande dignité et d'un grand soin.

Quand on pénètre en effet dans ces maisons, on constate qu'elles sont souvent très bien rangées, que le mobilier y est disposé avec économie et intelligence, qu'elles sont entretenues et que la manière dont elles tiennent debout est parfois surprenante ! Ces shacks de pauvres sont en fait des exemples d'une architecture de survie ingénieusement élaborée avec le minimum de moyens par des gens riches d'esprits, qui ont un sens fort de leur dignité.

#### Une danse à l'image du chantier

Le dernier jour, sur le sol devenu piste de danse et sous la musique fougueuse de la Compagnie Lubat, une ronde s'est créée mêlant les étudiants et la communauté. Très vite, un habitant a commencé à montrer des gestes et peu à peu tout le monde a suivi, sans gêne et dans la joie. Quand il s'est avancé pour refermer la ronde tout le monde s'est avancé, quand il a levé les bras, tout le monde a levé les bras.

Cette danse était à l'image de notre chantier où les gens ont été entraînés dans l'action par l'action. La personne qui dansait n'a pas expliqué les mouvements à faire, elle a juste commencé par les faire et peu à peu tout le monde a été entraîné. Le fait de montrer en dit parfois plus qu'une explication mal formulée ou mal comprise.

Des rondes se sont souvent produites à la fin de la journée de travail pour danser, chanter et rire. Selon Christopher Alexander « la danse dans la rue est une image de joie suprême ». Pourtant aujourd'hui la danse en lieu public s'est perdue. Par peur des autres, les gens sont mal à l'aise dans les rues, ils sont embarrassés. La danse en lieu public est très importante pour la vie urbaine et Alexander en propose un modèle : « une plateforme pour les musiciens, une surface dure pour la danse, des endroits pour s'asseoir et s'adosser pour les gens qui veulent regarder et se reposer et enfin des rafraîchissements. Le tout placé dans un endroit où les gens peuvent se rassembler. »

A Kiptown, sur le site du Sans Souci, tous ces éléments étaient là et nous avons dansé.

*L'atelier Learning-From est un enseignement de master de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse.*

*Il a été créé et dirigé depuis 2009 par les enseignants Christophe Hutin et Daniel Estevez sans aucune aide d'aucune sorte du Bureau de la Recherche Architecturale (BRAUP).*

*Cette année le travail s'est déroulé en collaboration avec les associations Eat My Dust et One Love Trust à Kiptown et le centre Soweto Kiptown Youth de Soweto (Afrique du Sud).*

*Les textes de cet article ont été écrits par les étudiants de l'atelier.*

*Étudiants : Maud Antoine, Imane Bensaih, Léopold Bouat, Nizar El Farouq, Sébastien Eyma, Caroline Guillot, Alice Lhoste, Rémi Livolsi, Marion Mittler, Anaïs Raphalen, Fanny Vidal.*

*Enseignants vacataires : Nicolas Hubrecht, Vincent Puyoo, Tiphaine Abenia*

*Notre atelier s'est déroulé du 19 avril au 4 mai 2014.*

*Toute l'équipe du Club Learning From (association 1901) adresse ses remerciements les plus sincères:*

*aux gens de la communauté de Kiptown pour leur participation,*

*aux Kisskissbankers pour leur dons (en particulier les enseignants et personnels de l'ENSA Toulouse mais aussi les familles des étudiants !)*

*aux artistes de Dawadeluxe pour leur important soutien financier et amical et aussi pour leur contribution à l'exposition-concert du 7 juin 2014 (big up!)*

*aux musiciens de la Compagnie Lubat pour leur investissement, leur apport artistique et théorique,*

*aux entreprises qui ont investi dans ce projet (Lafarge, Suna, Kokopelli, La Dynamo)*

*à la revue Plan Libre pour son aide à la diffusion de nos travaux,*

*ainsi qu'à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse et à l'Institut Français en Afrique du Sud*

*crédits: toutes les photographies et les vidéos son produit par l'atelier Learning From. <http://learning-from.over-blog.fr>*

# ACTIVITÉS DE L'ORDRE

## Veille marchés publics

Interventions du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées et réponses obtenues sur les opérations suivantes :

### > Mairie de Grisolles : restructuration et extension des locaux scolaires (82)

*Difficulté* : ce MAPA prévoyait de faire débiter la mission de maîtrise d'œuvre à l'APD, l'APS ayant déjà été réalisé.

*Réponse* : la Préfecture du Tarn-et-Garonne, saisie de ce dossier, indique que ce marché a été déclaré sans suite par le maître d'ouvrage. Il joint à l'appui de son courrier la décision de la Mairie de Grisolles précisant les motifs d'intérêt général l'ayant conduit à prendre cette mesure.

## Réunion annuelle de l'Ordre

**Mercredi 10 septembre à partir de 18 h 30**  
« L'îlot 45 » - 45 rue Jacques Gamelin à Toulouse

A l'occasion de sa réunion annuelle, le Conseil vous informera sur ce « QUE FAIT L'ORDRE ? ».

La soirée se clôturera par l'inauguration de l'exposition du Palmarès Architecture & Aluminium Technal 2013.

Alors venez nombreux profiter de ce moment d'échange et de partage !

### > Mairie de Golfech : rénovation et extension de l'hôtel de ville (82)

*Difficultés* : Ce concours présentait des irrégularités :

> critères d'attribution : il était indiqué « offre économiquement la plus avantageuse appréciée en fonction des critères énoncés par ordre de priorité décroissant :

- valeur technique de l'offre répartis selon les sous-critères suivants : 70% (qualité de la réponse au programme 25% / qualité architecturale et technique du projet ainsi que l'insertion dans le site existant 15% / performance en matière environnementale dans le cadre des normes en vigueur 10% / planning de réalisation 10% / qualité HQE du projet 10%)

- prix des prestations : 30% »

> prime allouée de 3 000.00 euros ht trop faible

Un courrier a donc été adressé à la Mairie de Golfech pour lui indiquer qu'ayant choisi de retenir la procédure de concours alors qu'elle n'était pas obligatoire dans ce cas, elle est tenue de se conformer à la procédure formalisée.

*Réponse* : la Mairie de Golfech a publié un avis rectificatif au BOAMP.

# ACTUALITÉS

## Loi Scrivener : délai de validité de la condition suspensive

Nous vous rappelons que le contrat d'architecte conclu avec un particulier ayant recours à un prêt est obligatoirement conditionné à l'obtention du ou des prêts qui en assurent le financement.

Si le particulier n'obtient pas le ou les prêts nécessaires au financement de son opération, toute somme versée par le maître d'ouvrage à l'architecte est immédiatement et intégralement remboursable sans retenue ni indemnité à quelque titre que ce soit. C'est ce que l'on appelle une condition suspensive, condition à laquelle le particulier ne peut pas renoncer.

En revanche, il est possible de limiter cette condition dans le temps.

Il vous faut absolument penser à faire signer au maître d'ouvrage particulier une annexe spécifique, annexe téléchargeable sur le site [www.architectes.org](http://www.architectes.org).

Passé le délai de validité de la condition suspensive (un mois dans le document type de l'Ordre), le maître d'ouvrage ne pourra plus réclamer de remboursement d'honoraires, même s'il n'a pas obtenu son prêt. En revanche, s'il n'a pas signé d'annexe spécifique limitant la validité de la condition suspensive, il pourra toujours réclamer un remboursement d'honoraires sur le fondement de la non obtention de son prêt.

## Dématérialisez vos factures

A partir de 2017, les titulaires de marchés publics auront l'obligation de dématérialiser leurs factures. Préparez-vous progressivement à développer une facturation électronique. D'ores et déjà, l'Etat a l'obligation d'accepter les e-factures.

Nous vous rappelons à cette occasion que les factures doivent comporter de nombreuses mentions obligatoires listées dans les articles L441-3 et suivants du code de commerce (notamment le nom des parties, leur adresse, la date de la prestation de service, la dénomination précise, le prix unitaire hors TVA des services rendus, la date à laquelle le règlement doit intervenir, le taux des pénalités exigibles le jour suivant la date de règlement inscrite sur la facture, le montant de l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement due au créancier en cas de retard de paiement) et que toute infraction aux dispositions de l'article susvisé est punie d'une amende de 75 000 euros.

Nous vous rappelons également que vous êtes tenus de communiquer vos conditions générales de vente à tout demandeur de prestations de services qui en fait la demande (conditions de vente, barème des prix unitaires, réductions de prix, conditions de règlement dont conditions d'application et le taux d'intérêt des pénalités de retard exigibles le jour suivant la date de règlement figurant sur la facture ainsi que le montant de l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement due au créancier dans le cas où les sommes dues sont réglées après cette date).

## Universités d'été de l'architecture 2014

L'Ordre des Architectes organise les premières Universités d'été de l'architecture 2014 sur le thème « Fabrique de la Ville : le logement en question » qui se déclinerait en deux sous-thèmes « Habiter la métropole : vivre à Marseille ou ailleurs » et « Habitat : mutations et innovations ? ».

Les Universités d'été se dérouleront sous la forme d'un forum d'échanges et de débats du 6 juin au 15 octobre 2014 sur le site Internet dédié [www.universites-architecture.org](http://www.universites-architecture.org) et se clôtureront par un colloque le 16 octobre au Silo à Marseille.

Cet événement a pour objectif d'aller à la rencontre du public et des acteurs de l'acte de bâtir et réfléchir au rôle social de l'architecture. Ces universités ont vocation à être un lieu ouvert de dialogue et de réflexion entre professionnels, experts et citoyens. Elles doivent aussi permettre aux architectes de s'inscrire dans une démarche collective et d'être force de propositions.

Alors n'attendez pas et participez en envoyant vous aussi vos contributions (sur le site : [www.universites-architecture.org/envoyez-vos-contributions](http://www.universites-architecture.org/envoyez-vos-contributions) ou par mail à [contact@universites-architecture.org](mailto:contact@universites-architecture.org)).

## AMO Midi-Pyrénées : changement de présidence

L'association AMO – Architecture et Maîtres d'ouvrage Midi-Pyrénées- créée depuis 1997 s'efforce de valoriser la qualité et la création architecturale par la promotion du dialogue entre les partenaires de l'acte de construire.

L'association est aujourd'hui forte de 164 adhérents : 70 architectes, 54 maîtres d'ouvrage, 40 autres professionnels (industriels + ingénierie de la construction).

Au cours de son assemblée générale annuelle du 22 mai 2014, AMO Midi-Pyrénées a procédé au renouvellement pour moitié de son conseil d'administration.

Le nouveau bureau issu des élections du Conseil d'Administration est composé de :

- Président : Vincent Espagno, architecte (Sarl Espagno – Milani)
- Vice-Présidents : Céline Letellier-Harter, responsable d'opération Europolia  
Cyrille Thonnellier, directeur général Urbis Réalisations
- Trésorier : Emmanuel de Séverac, directeur général délégué, Oppidea
- Secrétaire Général : Vanessa Larrère, architecte (Sarl OeCO Architectes)

# POLE FORMATION

## Calendrier des formations ouvertes à partir de septembre 2014

Pôle Régional de Formation Midi-Pyrénées  
 ENSA de Toulouse / 83, rue Aristide Maillol – BP 10629 – 31106 Toulouse – Tél : 05 62 11 50 63  
 Inscriptions, informations et programme : [www.polearchiformation.fr](http://www.polearchiformation.fr)

### Le développement durable

#### Les étapes clés de la construction Bois

5 jours de formation en 3 modules  
 Module 1 : Matériau et construction Bois; les fondamentaux (2 jours) / Module 2 : Gros oeuvre et Bois (1 jours) / Module 3 : Enveloppe Bois (2 jours)  
 Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : CROA MP  
 Module 1 : 14 et 15 octobre 2014 / Module 2 : 7 novembre 2014 / Module 3 : 4 et 5 décembre 2014

Module 1 : 700 euros  
 Module 2 : 350 euros  
 Module 3 : 700 euros

#### Analyse et conseil en rénovation énergétique, dans le cadre du plan de rénovation énergétique de l'habitat

1 jour de formation  
 Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : CROA MP  
 8 octobre 2014

350 euros

### Aménagement, ville, territoires et paysages

#### Fabrication du paysage et de la ville durables - cycle 2013/2014 Architecture, urbanisme et techniques de production du paysage

10 jours de formation en 4 modules  
 Module 1 : la lumière dans la ville (2 jours) / Module 2 : le végétal et le sol (3 jours) / Module 3 : l'espace public (2 jours) / Module 4 : l'eau (3 jours)  
 Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse

Lieu : CIFCA - ENSA de Toulouse  
 (déplacements possibles)  
 Module 1 : 16 et 17 octobre 2014 / Module 2 : 5,6 et 7 mars 2015 / Module 3 : 9 et 10 avril 2015 / Module 4 : 28, 29 et 30 mai 2015

Modules au choix :  
 Module 1 : 700 euros / Module 2 : 950 euros / Module 3 : 700 euros / Module 4 : 950 euros  
 Cycle complet (pour les 4 modules) : 2500 euros  
 Le coût des éventuels déplacements seront communiqués ultérieurement

#### BIMBY, densification des quartiers pavillonnaires

2 jours de formation  
 Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse

Lieu : CIFCA - ENSA de Toulouse  
 19 et 20 mars 2015

700 euros

### Cadre réglementaire

#### Dernières évolutions règlementaire : RT 2012

2 jours de formation  
 Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : CROA MP  
 16 et 17 octobre 2014

700 euros

#### Réhabilitation thermique des bâtiments existants

1 jour de formation  
 Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : CROA MP  
 13 novembre 2014

350 euros

#### Concevoir autour d'une démarche environnementale

1 jour de formation  
 Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : CROA MP  
 14 novembre 2014

350 euros

#### Le contrat

1 jour de formation  
 Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : CROA MP  
 23 septembre 2014

350 euros

#### Coût global direct et élargi des bâtiments existants

1 jour de formation  
 Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : CROA MP  
 Trois sessions : 19 septembre 2014 / 2 octobre 2014 / 3 novembre 2014

350 euros

#### Accessibilité handicap et qualité d'usage

2 jours de formation  
 Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : CROA MP  
 25 et 26 novembre 2014

700 euros

### Fonctionnement et développement de l'agence

#### Dématérialisation dans les marchés publics

1 jour de formation  
 Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : CROA MP  
 Deux sessions :  
 18 septembre 2014 / 12 novembre 2014

350 euros

#### Appels d'offre

1 jour de formation  
 Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : CROA MP  
 Deux sessions :  
 18 septembre 2014 / 12 novembre 2014

350 euros

#### Logiciel Archicad

2 jours de formation  
 Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : CROA MP  
 25 et 26 septembre 2014

700 euros

#### Développer sa relation client

2 jours de formation  
 Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : CROA MP  
 25 et 26 septembre 2014

700 euros

### Diversification, spécialisation des pratiques

#### Étanchéité à l'air

1 jour de formation  
 Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : CROA MP  
 24 septembre 2014

350 euros

#### Bim et nouvelles pratiques de collaboration - session 2014

1 jour de formation  
 Module 6 : le BIM et les nouveaux métiers  
 Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse

Lieu : CIFCA - ENSA de Toulouse  
 19 septembre 2014

350 euros

#### Bim et nouvelles pratiques de collaboration - session 2014/2015

8 jours de formation en 6 modules  
 Module 1 : introduction au BIM et travail collaboratif (1 jour) / Module 2 : le BIM pour l'architecte (2 jours) / module 3 : le BIM et les bibliothèques d'objets (2 jours) / Module 4 : le BIM et la conception collaborative (1 jour) / Module 5 : le BIM pour l'exploitation (1 jour) / Module 6 : le BIM et les nouveaux métiers (1 jour)  
 Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse

Lieu : CIFCA - ENSA de Toulouse  
 Calendrier prévisionnel :  
 Module 1 : 7 novembre 2014 / Module 2 : 4 et 5 décembre 2014 / Module 3 : 29 et 30 janvier 2015 / Module 4 : 3 avril 2015 / Module 5 : 5 juin 2015 / Module 6 : 3 juillet 2015

Module 1 : 350 euros / Module 2 : 700 euros / Module 3 : 700 euros / Module 4 : 350 euros / Module 5 : 350 euros / Module 6 : 350 euros  
 Cycle complet (8 jours) : 2 500 euros

#### Connaître les systèmes constructifs traditionnels de Midi-Pyrénées

18 jours en 9 modules  
 Organisme de formation : CAUE du Gers  
 Module 1 : la lauze calcaire / Module 2 : le pisé / Module 3 : la brique de terre crue / Module 4 : la brique foraine / Module 5 : le pan de bois / Module 6 : le torchis / Module 7 : l'ardoise / Module 8 : le galet / Module 9 : la pierre taillée

Module 1 : 11 et 12 septembre 2014 / Sauliac-sur-Célé (Lot)  
 Module 2 : 16 et 17 octobre 2014 / Juilles (Gers)  
 Module 3 : 6 et 7 novembre 2014 / Finhan (Tarn-et-Garonne)  
 Module 4 : 26 et 27 novembre 2014 / Toulouse et Lacaugne (Haute-Garonne)  
 Module 5 : février 2015 / autour de Sorèze (Tarn)  
 Module 6 : 12 et 13 mars 2015 / (Gers)  
 Module 7 : 27 et 28 avril 2015 / Galey et Castillon en Couserans (Ariège)  
 Module 8 : mai 2015 / (Hautes-Pyrénées)  
 Module 9 : juin 2015 / (Aveyron)

Module 1 : 300 euros

Chacun des autres modules : 500 euros

## j'ai cuisiné chez RCR...


**La cuisine - centre d'art et de design  
château de Nègrepelisse (82)**

 Maître d'ouvrage  
**Mairie de Nègrepelisse**

 Equipe de maîtrise d'oeuvre  
**RCR Aranda Pigem Vilalta Arquitectes, G. Tréguët Architecte associé (RCR)**

En collaboration avec : T. Marca (architecte), GRontmij, P. Laugier, S. Lima

 Programme : **Centre d'art**

 Date de livraison : **mars 2014**

 SHON : **1190m<sup>2</sup>**

 Budget total HT : **3 645 310 euros**


... ou presque ! J'ai plutôt déjeuné avec l'équipe de La cuisine, centre d'art contemporain et de design en relation avec l'alimentation. Au menu des gnocchis aux orties préparés lors d'un atelier pour enfants et des souris d'agneau accompagnées de légumes cuisinés par Julie Galliffet, artiste culinaire. C'était vraiment délicieux !

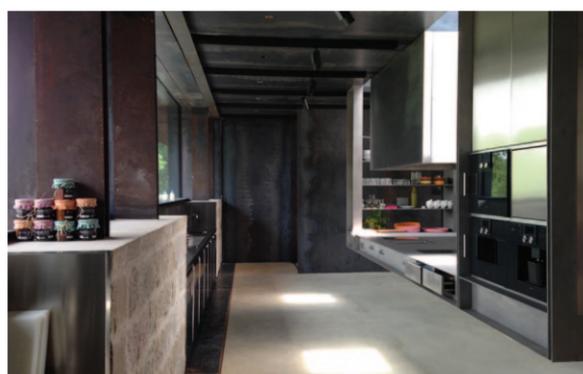
Mais revenons à l'architecture. La cuisine, installée depuis dix ans à Nègrepelisse, dans le Tarn-et-Garonne, vient d'inaugurer ses nouveaux locaux au cœur des anciennes ruines du château médiéval réhabilité par RCR architectes.

Depuis l'esplanade, on devine à peine le projet qui se tapit derrière les épaisses murailles, d'époque ou reconstituées. Au niveau de la courtine Ouest, un porche a été créé en acier corten, matériau fétiche des concepteurs. Il accompagne le visiteur vers les ailes Nord ou Sud, au choix. La cour se découvre petit à petit à travers un claustra réalisé dans le même métal rouillé. Le centre d'art se déploie autour de cette cour recréée, abrité par de longues avancées de toitures invitant à la déambulation.



Prenons à gauche vers la cuisine, donc, ou plutôt les fourneaux de La cuisine. Ici intimité et travail en vitrine se lient à merveille. Le mobilier fixe et mobile a été dessiné par les architectes et jusqu'à trente convives peuvent prendre place à table. Une fois installé, c'est assez magique d'avoir la vue sur la végétation en second plan au-dessus des ruines, tout en traversant visuellement l'impressionnant piano suspendu, au premier plan. Il est surmonté d'une hotte d'aspiration elle-même incluse dans une verrière zénithale qui diffuse une lumière douce sur le plan de travail. En effet, le bandeau vitré qui surplombe les anciennes murailles offre une vision dégagée sur la cime des arbres voisins et donne l'impression que le bâtiment est détaché du sol !

En continuité de cet espace de préparation, prend place la salle d'exposition. L'ensemble forme un filtre entre le végétal extérieur et le minéral de la cour ; puis vient l'auditorium, légèrement encaissé.



On rejoint l'aile Sud le long de la courtine Est, via un passage surélevé à ciel ouvert qui permet de découvrir l'astucieux système d'écoulement des eaux de pluie tout en offrant une vue dégagée sur la cour, toujours, et les environs. Depuis l'espace de pratique artistique accueillant enfants et adultes, on pénètre dans la tour des livres, éclairée naturellement par un canon à lumière central. Cet espace circulaire est à la fois solennel et presque mystique. Les murs y sont habillés de rayonnages en acier brut ; de même, la table de travail a elle aussi été dessinée par les architectes.

En relation directe avec l'espace de pratique artistique, l'atelier pour artistes et designers propose un lieu de travail monacal baigné de lumière indirecte provenant de la toiture. Pour finir, l'administration et ses bureaux clôturent la promenade architecturale. Retour au porche d'accueil.

A la massivité et la rudesse extérieure s'opposent la légèreté et la transparence de l'intervention architecturale contemporaine faite de métal et de verre. A l'intérieur, l'acier brut noir est très présent, jusqu'à devenir parfois presque étouffant, notamment en plafond dans les bureaux.

Les architectes ont choisi de laisser apparaître les différentes époques de construction – destruction – reconstruction, même récente ; ainsi la charpente de la tour des livres datant du début XX<sup>ème</sup> siècle a été conservée.

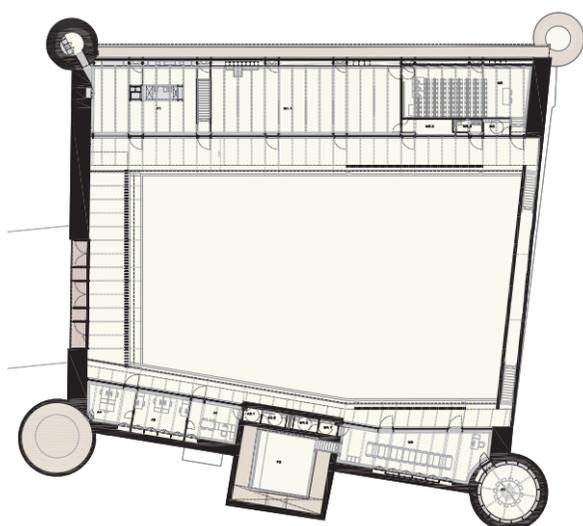
Domage, peut-être, que certaines baies donnant sur la cour ne soient pas coulissantes, en particulier dans les bureaux. Contrairement aux espaces de travail et d'exposition qui peuvent s'ouvrir sur la cour centrale afin de prolonger les activités vers l'extérieur...

Grâce à La cuisine, le château peut reprendre une place prépondérante dans la vie des nègrepelissiens ; ses espaces invitent aux rencontres et autres festivités, tout particulièrement dans la cour réactivée. Qui sait si ce projet emblématique ne deviendra pas le meilleur ambassadeur de la commune ?

Ce qui est sûr, c'est qu'une prochaine fois on pourra pique-niquer sur les nappes fixes des 5.5 designers, en pâte de verre Bisazza, au bord de l'Aveyron, ou faire un tour dans Le Bois de sharewood de matali crasset !

En attendant, étape suivante : le Musée Soulages à Rodez, conçu par les mêmes architectes.

**Gaël Angaud, architecte**



Plan niveau de la cour

# Balades d'Architecture

moderne et contemporaine en Midi-Pyrénées

# AVEYRON



Cet été, la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées présente le deuxième volume des guides de balades d'architecture moderne et contemporaine.

Celui-ci vous transporte en Aveyron et vous propose de parcourir ce département sous l'angle de son architecture des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, à travers les regards de deux architectes et d'un photographe.

Cinq balades, de projet à projet, explorent le dialogue entre paysage, histoire et architecture à travers le département.

Cette sélection témoigne de la diversité des sujets, des enjeux, des acteurs et des approches. Les projets présentés s'illustrent par la compréhension de leur contexte ou encore le soin apporté au dessin de chaque détail... Ils sont la marque que l'architecture moderne et contemporaine doit aussi être considérée comme notre patrimoine.

ouvrage disponible dans divers lieux culturels et touristiques de l'Aveyron ainsi qu'à Toulouse.

Informations auprès de la MA : 05 61 53 19 89 ou [contact@maisonarchitecture-mp.org](mailto:contact@maisonarchitecture-mp.org)

